



Novembre 2012

LES NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Agua Para La Vida en 2012

Lettre de Gilles Corcos, Président

Il y a un quart de siècle, Agua Para La Vida s'implantait au Nicaragua. Depuis cette date notre association a fourni à des communautés rurales parmi les plus pauvres de ce pays les moyens de construire leur accès à l'eau potable. Leurs besoins restent aujourd'hui toujours immenses et malheureusement sans commune mesure avec nos ressources. Pour s'en convaincre, nous avons initié une enquête sur les besoins d'adduction d'eau potable auprès d'une poignée de municipalités (au Nicaragua, une municipalité gère des dizaines de villages). Cette enquête s'est traduite par une avalanche de demandes pour les villages que nous ne pourrions malheureusement pas satisfaire (voir ci-dessous).

Voilà qui justifie plus que jamais notre politique qui vise non seulement à permettre aux villages reculés de construire leur propre système d'adduction d'eau, mais aussi à mettre à la disposition d'autres ONGs et municipalités des techniciens compétents formés par notre école (l'ETAP) et des outils informatiques puissants facilitant leur intervention. A cet égard la collaboration naissante entre APLV et l'UNICEF (voir ci-dessous) est significative de cette tendance et nous espérons qu'elle prendra de l'ampleur. Ajoutons que l'accroissement des contributions financières des municipalités concernées par nos projets est, lui aussi, encourageant.

Une autre démarche qui va dans le sens d'une efficacité croissante est celle que nous amorçons pour que notre école technique ETAP dispose de son propre professeur issu de la société nicaraguayenne (voir ci-dessous).

Bien-sûr la crise économique actuelle nous complique la vie en réduisant fortement l'accès aux fonds nécessaires au financement de ces projets. Et nous n'avons pas encore trouvé la clef magique qui nous ouvrirait l'accès à des ressources plus importantes. C'est une grave source de soucis pour l'avenir et nous sommes d'autant plus reconnaissants à nos contributeurs fidèles, qui, dans ce contexte, continuent à nous faire confiance, que leur apport soit modeste ou important.

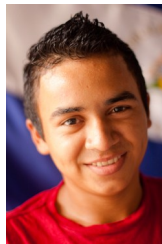
Gilles Corcos

Nouvelles de notre école, l'ETAP : une promotion d'exception !

Pour la promotion sortante, les cours se sont terminés en mars et chaque étudiant a dû faire un stage de trois mois sur les chantiers de nos projets courants. Que vont faire les diplômés une fois leurs études terminées ?

Plusieurs de ces nouveaux techniciens ont été employés temporairement par APLV pour superviser des constructions courantes. Mais les deux-tiers ont aussi trouvé des emplois de longue durée dans d'autres organisations.

Comme vous le savez, notre association fait appel à des expatriés volontaires pour la direction de l'école et assurer son enseignement proprement dit. Or l'un des aspects particulièrement intéressant de la der-



nière formation (la cinquième) fut l'émergence d'un étudiant qui s'est particulièrement distingué de ses camarades, **Francisco Romero**, d'ail-

leurs le plus jeune de sa classe. Il s'est distingué à un point tel que ses professeurs, Cécile et Denis Barea, l'ont jugé capable de devenir plus tard un professeur à part entière pour l'ETAP. Comme Francisco veut devenir à terme ingénieur, nous avons conclu avec lui un accord en vertu duquel il continuera ses études en génie civil durant les weekends à une université située

à Boaco (2 heures de car de Rio Blanco) tout en étant, pendant la semaine, assistant au professeur en titre de l'ETAP.



Un autre diplômé de la même promotion, **Dixon Uriel** a été sélectionné pour entreprendre une évaluation très détaillée de l'état des 80 projets réalisés à ce jour avec la collaboration d'APLV (voir ci-dessous). Au moins trois autres diplômés ont été ou vont être engagés, soit par des ONGs, soit par des mairies pour des projets d'adduction ou de gestion de l'eau.

La fin de la période Baréa et la relève

Denis et Cécile Baréa ont achevé leur contrat avec APLV et ont quitté Rio Blanco en mai dernier. Ils avaient été chargés de deux missions : assurer l'enseignement et l'administration de l'ETAP et faciliter la transition pour permettre une autonomie du groupe APLV au Nicaragua.

A l'ETAP, ils laisseront le souvenir d'avoir apporté une contribution considérable et une organisation rigoureuse qui devraient beaucoup aider

les futurs professeurs. Ils représentèrent aussi l'ETAP avec talent et conviction auprès d'acteurs divers susceptibles d'apporter un support financier.

Leur contribution à la transition fut d'initier la mise en place d'une structure d'appuis bénévoles pour l'équipe de Rio Blanco et d'organiser les responsabilités du nouveau Conseil d'Administration et ses contacts avec l'équipe de terrain. Ils ont aussi créé un magazine très vivant, **El Ojo de**

Agua, dont quatre numéros étaient déjà parus avant leur départ.

Nous n'avons réussi à trouver un nouveau professeur pour les remplacer qu'à la fin septembre. Finalement ce nouveau membre de l'équipe, un ingénieur-architecte espagnol du nom d'**Alberto De Diego Gomez**, a gagné Rio Blanco le 9 octobre. Il s'est immédiatement occupé des demandes d'admission d'élèves pour la nouvelle promotion dont les cours vont probablement débiter en mars 2013.

Les réalisations en 2012

Seuls trois projets entrepris en 2012 auront été achevés à la fin de l'année. Il s'agit des villages de **Walana –El Achote**, de **La Chocolata** et d'**El Varilla** dont la population totale s'élève à 875 habitants. Pour tous ces projets nous faisons preuve d'anticipation car ils sont conçus pour une population pouvant atteindre à l'avenir 1500 habitants.

En plus de ces réalisations, nous avons finalisé la construction de 70 latrines pour le vil-

lage de **Mongallo y Negrowa**.

Deux projets de réhabilitation et d'extension ont aussi été menés à bien dans les communautés de **Cano de Agua** et de **Wanawas**.

Le coût total de ces projets s'est élevé à \$369.616 dollars, montant qui n'inclut pas la valeur considérable de la contribution « investissement sueur » faite en grande partie par les bénéficiaires des villages eux-mêmes.

Les municipalités dont dépendent ces villages ont contribué pour \$47.686, soit 12,9% du total, en nette progression sur les années précédentes. Ce signe est très encourageant.

Les fonds que nous recevons sont soit réservés par les donateurs à des projets spécifiques, soit non attribués à un projet. Nous pouvons les utiliser là où le besoin le dicte. En 2012, ces derniers ont représenté \$36.087 soit 9,8% du total.

Notre réseau d'organisation et d'associations partenaires

L'union fait la force ! Nous nous sommes donc associés à un nombre croissant d'organisations avec lesquelles nous avons développé ou espérons développer de relations de travail.



Parmi celles-ci : **Rural Water Ventures, Res Publica, Water for People, Ayuda en Accion, Global Water**, le **CDS** (Danish Committee of Solidarity with Central America), **les ambassades du Japon, de la Hollande et de**

la France au Nicaragua, Water for Waslala, le club **Rotary International** et l'**UNICEF**.

Rural Water Ventures, Res Publica et l'ambassade du Japon sont des partenaires précieux et de longue date d'APLV. Res Publica - une fondation familiale de Lyon - a en outre significativement augmenté son aide financière au cours de ces dernières années.

L'UNICEF nous a demandé de devenir leur partenaire pour l'élaboration d'un programme de cinq ans (2013-2018) dont le but est de former des jeunes gens des provinces les plus orientales du Nicaragua pour qu'ils puissent

être qualifiés pour des emplois dans le développement. Nous en sommes à la formulation conjointe de ce programme. La formation professionnelle s'effectuerait à des niveaux



différents avec des temps d'apprentissage différenciés. Une de ses composantes consisterait en un type de formation comparable à celle déjà offerte par l'ETAP.

Une subvention de la fondation Laird Norton

La fondation **Laird Norton** a accordé à APLV une subvention de \$20.000 pour que votre association puisse perfectionner son fonctionnement. De telles subventions sont particulièrement précieuses car pour beaucoup de donateurs seul le financement de projets d'adductions d'eau spécifiques est « valorisant » et il est difficile pour nous de financer toutes les actions de support, d'organisation, de formation de l'association non directement liées à un projet d'eau bien identifié.

En nous inspirant des désirs de la fondation nous avons donc décidé d'utiliser la subven-

tion dans quatre secteurs d'activité :

- Une investigation minutieuse de l'état de chacune des 80 adductions d'eau construites avec notre aide depuis 1987.
- Des mesures qui assurent la stabilité du fonctionnement de l'ETAP et sa pérennité. La durée moyenne de service des enseignants externes n'excède de peu que deux ans. Elle serait très probablement plus longue si les professeurs étaient issus des ressources éducatives du pays.
- Des mesures qui fortifient l'administration

locale d'APLV. Pour que la transition soit réussie il doit y avoir au Nicaragua un ou des équivalents au Directeur Exécutif actuel.

- Le développement et la formation du nouveau Conseil d'Administration. APLV-Nicaragua a besoin de membres de profils divers, que ces membres soient non seulement actifs mais aussi en contact étroit avec le groupe de terrain à Rio Blanco.

Les responsabilités de Dixon Uriel et de Francisco Romero s'adressent directement aux deux premiers secteurs mentionnés ci-dessus.

Les finances d'APLV

Cela reste l'aspect le plus problématique de notre ONG. La crise économique actuelle a en effet fait pression sur beaucoup de nos sources habituelles de financement qui ont, de ce fait, diminué leurs contributions.

Une des conséquences de ces restrictions a été de nous obliger à revoir certaines de nos politiques. APLV, durant les 25 années de son histoire, a bien souvent été considéré comme la ressource de dernier recours : les projets que d'autres organisations ne voulaient pas entreprendre parce qu'ils étaient trop éloignés, trop coûteux, trop complexes, nous les entreprenions parce qu'il fallait bien que quelqu'un les réalise. Nous avons toujours considéré qu'ils étaient aussi nécessaires que les plus faciles.

Mais les projets pour des communautés très dispersées (typiques de beaucoup de régions du Nicaragua) et des projets pour lesquels la seule source d'eau n'est qu'un simple ruisseau, rendent l'adduction d'eau si onéreuse par habitant que nous nous sommes trouvés incapable de les financer. Nous avons donc décidé à regret de ne retenir que ceux dont le coût nous a paru abordable.

Notre technicien en chef, Jaime Alonzo s'est donc rapproché d'une douzaine de municipalités pour s'enquérir des besoins d'eau potable dans leurs villages. En moins d'une semaine il a reçu des demandes de projets de la part de 312 villages !

Bien évidemment cela va lui permettre de choisir des projets d'une manière plus judi-

cieuse mais cela illustre aussi l'immense besoin que nous ne pouvons satisfaire à ce jour compte tenu de nos ressources financières limitées.

APLV
70bis rue Notre-Dame-des-Champs
75006 PARIS

Tel : 01 46 33 47 63
email : gilcorc@gmail.com
website : www.aplv.org

APLV © 11/2012

AGUA PARA LA VIDA EN 2012